



- Décembre 2017 – N°72

Bonjour à tous,

Ce numéro est spécial car c'est le 72^{ème} numéro du V72 et il relate le 16^{ème} anniversaire du VCF à Pontgibaud mais aussi les 20 ans de la présentation des Voxan au Salon de Paris 1997.

Nous vous avons promis des surprises et celles et ceux qui sont venus ont apprécié de voir le proto du Scrambler prêté par Thierry Henriette de Boxer-Design, mais aussi (surtout) la possibilité d'échanger avec Jacques Gardette et Stéphane Valdant qui sont venus le samedi pour l'apéritif et le repas.

Sans exagérer, on peut dire que Jacques Gardette ne s'attendait pas à voir une telle ferveur pour la marque ni autant de passionnés. Quand à Stéphane Valdant, il nous a expliqué « sommairement » le design du Café-Racer (les yeux...) et pour nous le résultat est intemporel.

Stéphane n'a malheureusement pas eu le temps ou l'occasion de nous expliquer le passage du Scrambler prototype au Scrambler commercialisé, car il faut se souvenir que c'est lui qui a œuvré pour cette évolution.

Pour cet anniversaire, nous avons préparé pour Jacques Gardette, deux cadeaux à forte valeur émotionnelle ;

- Un livre photo, recueil de toutes vos photos (envoyées à Kevin) avec leurs dédicaces.
- La compilation de tous les V72 de la décennie 2001-2010 qui correspond à la seconde vie de Voxan pour laquelle le VCF s'est énormément investi.

Ces deux ouvrages, ont eu un tel succès, que nous allons les éditer en petite série pour les adhérents qui le désirent.

Qu'ajouter de plus, si ce n'est que tous les participants sont prêts à renouveler l'expérience, le partage ayant été vraiment réciproque !

Et maintenant je laisse la place à tous les valeureux contributeurs, que je remercie très chaleureusement, qui ont accepté de prendre la plume pour vous faire (re)vivre cet anniversaire de leurs points de vue.

Enzo,

Salut les potos.

Je veux bien me lancer mais vu qu'en venant à l'anniv j'ai lancé mon VX contre une glissière de sécurité, et que j'ai dû rentrer précipitamment SANS voir ni Valdant ni Gardette, b'en je n'ai pas trop d'idée voyez-vous.

Tout a commencé un vendredi soir, sur les routes bucoliques de Creuse, en s'approchant de la Voxanie centrale du 63.

Ça roulait trop bien, beau temps, pas froid, pas de bolos qui partent en WE en masse, pas le soleil dans la face, sur la route pas de crasse, forcément ça délasse.

Et puis je suis passé devant cette carrière, et là mes amygdales cérébrales profondes ont allumé le voyant rouge : "Carrière ça rime avec pierres", gravillons, sable, bref merde à pneus, trajectoire improbable, que tu penses à ta jeunesse en brèle de cross où la glisse et le contrôle font partie du jeu, mais là, carrière ça a rimé avec glissière.

Et c'est tant mieux parce qu'après, dans le virage G à l'équerre, b'en ça avait l'air profond, pas droit, avec des machins durs avec des feuilles que le motard de base n'essaie même pas de couper, alors que sa moto peut s'enrouler autour (des fois) ...

Donc on ralentit copieusement, on tombe un pignon, les yeux écarquillés, tu cherches le moindre truc bizarre sur ta traj, style cailloux de tout taille, objet improbable tombé d'un camion, tache de fluide en tout genre, surtout pétrolier avec parfum de rot de pompiste, bref le truc que tu dois absolument repérer avant d'y mettre un pneu...

Et puis la moto s'est mise à danser du croupion, juste avant le p'tain de virolo,

là comme un lâche, b'en si 'faut l'dire, tu chopes les freins, mais timides les freins, parce que t'as déjà compris, sous tes pneus il n'y a pas la route mais sûrement des "billes"!

C'est le bruit de plastiques écrasés qui m'a le plus paniqué, la roue sous le rail et les phares dans le rail, puis une petite équerre à G, pour finir sur le flan Dt avec phare qui pend au bout des fils et l'autre qui éclairait les arbres...

Bon les 2 phares existent chez Aprilia, les plastiques autour des phares chez Bud, le reste au Club, ça va se remonter doucement...

Du coup pour fêter ça, j'ai fait péter le Road cet aprèm, b'en c'est toujours aussi BOOOOOOON!

A très vite les pirates...

Doc, blessé que dans son amour propre...



Un fameux anniversaire

Ce fut effectivement un fameux anniversaire. Arrivé à la nuit, je m'attendais à avoir un fléchage éclairé dès la sortie de Clermont- Ferrand, et un service d'ordre fermant les routes débouchant sur notre parcours, compte tenu de l'importance de l'événement. Mais heureusement l'organisation de cet anniversaire avait conservé ce petit côté aventure qui donne tout le sel à un tel rassemblement.

Au bout d'un moment à errer dans Pontgibaud, et après une dizaine de demi-tour dans les ruelles avec le café racer qui braque presque aussi bien que le porte avion Charles De Gaulle, je commençais à ressentir la même émotion que Thierry Sabine lorsqu'il avait marché trois jours seul après s'être perdu dans le Ténééré.

Trouvant un commerce ouvert, je demandais mon chemin et, en ressortant je tombais nez à nez avec un autre pilote de café racer lui aussi perdu dans ces contrées hostiles. Avec VTwo, car il s'agit de lui, nous retrouvâmes le chemin de la bergerie.

Bernard fût un peu mon parrain improvisé tout au long du week-end et me présenta de nombreux adhérents. Un grand merci à lui car je suis d'un naturel timide.

Au cours de la soirée j'ai donc rencontré de nombreuses personnes sympathiques et décontractées, trouvant aussi normal de voir une centaine de Voxan rassemblées, que de voir des voitures dans un parking de centre commercial un jour de solde. Pour moi cela tiens encore de la magie. Ce qui est sympa dans ce club c'est que personne se la racle, de toute façon on ne peut pas jouer à celui qui a la plus grosse on a tous le même moteur.

Bien sûr en tant que puceau, je ne pouvais pas, comme les autres membres, arborer fièrement des tee shirts, sweat et autres polaires à l'effigie du club,(je n'ai bien évidemment pas vérifié pour les caleçons...Tiens c'est une idée à creuser ça des caleçons ou boxer avec un beau V twin imprimé devant, au plus près de notre cœur enfin au plus près de la manifestation de nos émotions...). Dès le lendemain je décidais de combler cette lacune vestimentaire et commençais le renouvellement de ma garde-robe auprès d'Agnès, qui d'un coup d'œil d'expert a su me conseiller concernant les tailles et le style à adopter.

Le lendemain à l'aurore, enfin trois bonnes heures après que l'âne ait braie, cette feignasse, petit déjeuner revigorant. Cela était nécessaire après cette nuit que j'avais passé à rêver que je roulais sur mon fidèle destrier. Dans mon sommeil je sentais même les bonnes vibrations du V twin. Plus tard je me rendrai compte que ceci venait des ronflements de certains de mes camarades de chambrée, les vibrations remontant dans la structure métallique des lits superposés.

Une petite balade bucolique

Ensuite une petite balade bucolique était prévue. Alors là, étant originaire du coin, je décidais de faire la différence en tant que spécialiste, et je la jouais donc stratégique. Smartphone en main, sur la page des prévisions de météo France qui venaient d'être mise à jour moins d'une heure auparavant, je vis que plein sud en direction du Mont d'Or, une bande serai épargné toute la journée par la pluie. Je décidais donc de me joindre au groupe qui avait choisi cette boucle, leur prodiguant mes précieuses informations météorologiques. Grand bien m'en a pris.

Comme dans Victor Hugo nous partîmes 30 et nous arrivâmes une petite dizaine. Nous avons d'abord longuement visité la proche banlieue de Pontgibaud et ses infrastructures routières, sous les yeux médusés des habitants qui nous voyaient parfois repasser trois fois au même endroit dans un sens ou dans l'autre. Le temps de perdre une bonne moitié de l'équipe et de faire le plein, (c'est dire si on a visité), à nous la grande aventure.

Afin d'éviter de nouveaux errements et parce qu'il faut bien un leader dans un groupe l'un de nous décida de programmer son GPS, arme infaillible s'il en est. Malheureusement ce dernier était doté d'une cartographie du seizième siècle, une promotion TOMTOM sûrement. Nous empruntâmes des voies (peut-on encore parler de routes) oubliées des autochtones depuis plusieurs générations. Nous n'avons emprunté aucun viaduc (tu m'étonnes) pour le plus grand bonheur de Marie.

Nous sommes passés au pied des roches Tuilière et Sanadoire, ce site magnifique que nous n'avons bien sûr pas vu à cause du brouillard. Notre équipe d'aventuriers est enfin arrivée au Mont d'Or.

Nous n'avons pas hésité longtemps entre un sandwich pris sur un banc public et un restaurant. Une unanimité s'est rapidement formée en faveur du restaurant. Sûrement pour goûter la gastronomie locale. Nous avons jeté notre dévolu sur une petite auberge que nous avons très rapidement transformé en « Mont d'OR plage les pieds dans l'eau ». Deux centimètres de flotte dans tout le restaurant et un taux d'hygrométrie proche de 99% lorsque nous avons quitté nos combines de pluie et tout l'attirail qui nous avait évité de périr noyés.

Bref après un bon repas et ignorant les conditions climatiques qui se déchainaient contre nous, nous reprîmes la route. Mais ça c'était avant le drame.

Redescente dans le brouillard ou nous avons pu vérifier que nos phares éclairaient péniblement l'avant du garde boue. Un instant j'ai hésité à scotcher mon Smartphone étanche, en position lampe de poche, sur le carénage. Bon étanche mais faut pas déconner tout de même.

Arrivé à Clermont-Ferrand, plus de pluie et un rayon de soleil, on s'est dit que l'on allait pouvoir mettre un peu de charbon dans la chaudière. Parce que comme disait Sarron la pluie c'est dans la tête, chez moi je pense que la pluie avait fini par rentrer (dans la tête).

Le musée Baster

Arrivée au musée Baster, et là : déception ! J'ai cherché partout, j'ai tout fouillé : pas une Voxan. Même pas la plaquette de lancement, pourtant je pense qu'elle a une autre gueule que la plaquette de l'Indian de 1918. Il y avait plein de motos étrangères. Bon, il en faut pour les étrangers qui n'ont pas la finesse pour goûter le raffinement des motos d'Issoire. Mais pas une Voxan ! Il y avait des Françaises, oui, des Motobécane, des Terrot, BFG et j'en passe, mais pas une Voxan ! C'est quoi : une carence culturelle, une guerre de clocher entre Issoire et Riom, un début d'Alzheimer ? Moi je te vendrai un ou deux tracteur du hangar du haut pour acheter une Voxan summum du raffinement et de la distinction, et encore je ne suis pas sectaire.

Lors de notre départ, le propriétaire du musée Baster se demandait à voix haute quand allait arriver la pluie qu'on leur prédisait depuis si longtemps. Sacré déconneur va !

La super soirée

On nous la promettait depuis longtemps, pourtant rien de spécial à signaler au cours de cette soirée. D'abord apéro. Classique ! Le bar étant un peu petit, pour le nombre que nous étions, certains décidèrent de se rendre dans le gymnase tout proche. Là, quelques machines étaient sur des tables élévatoires, sûrement pour faire une vidange. Certains étourdis avaient dû oublier de la faire avant de partir. Une de ces machines avait certainement été garée aux Minguettes quelques temps car il manquait pas mal de morceaux. De plus elle était passablement bricolée et, de ce fait, ne ressemblait pas exactement aux modèles de série.



C'est à ce moment que nous avons remarqué deux inconnus qui erraient là, sûrement des réfugiés économiques qui avaient dû vivre des choses terribles dans le passé. On est déjà sûr que ce n'était pas des réfugiés climatiques, sinon je ne comprends plus rien ! L'hospitalité Auvergnate n'étant pas un vain mot, nous leur avons offert le couvert ainsi que quelques ouvrages pour les aider à s'endormir en cas d'insomnies.



Notre générosité sans borne nous poussât même à ne pas leur demander de tickets buvette pour le vin qu'ils burent avec modération, sans chercher à profiter de la situation. C'est vraiment des gens biens !

Adieux

Après une bonne nuit réparatrice, ce fut l'heure du petit déjeuner, non sans avoir inspecté les bâtiments, afin de vérifier que leur infrastructure n'avait pas eu trop à souffrir des secousses sismiques dues au ronflement des uns et des autres.

Ensuite la petite troupe commençât doucement à s'ébranler pour les plus éloignés. Puis ce fut le brunch, pour ceux qui n'arrivaient pas à se résoudre à partir. La troupe était déjà bien éclaircie et ça sentait salement les adieux.

Enfin ce fut à mon tour de prendre la route. Afin de prévoir au mieux mon itinéraire, je décidais de consulter la météo, étant grand spécialiste de la chose. Tout au long de la route, je me demandais quand était-il raisonnable d'enfiler ma combinaison de pluie. J'en étais là dans mes réflexions météorologiques lorsque tout à coup je réalisais : Merde c'est déjà fini. Et le blues m'a envahi.

J'attends, avec impatience, l'A.G. 2018, où je serai présent pour la simple raison que j'ai retrouvé deux tickets buvette en vidant les poches de mon pantalon. Faut pas gâcher, parole d'Auvergnat !

P.S. : Ce texte est bien sûr à lire au 2^{ème}, 3^{ème}, voir 4^{ème} degré,

- Je ne remercierai jamais assez Jacques GARDETTE d'avoir eu cette audacieuse initiative, aussi géniale qu'insensée économiquement, de créer la marque VOXAN

- Je me désolé de n'avoir pu remercier le regretté Alain CHEVALLIER pour avoir réalisé cette prouesse technique de créer des motos aussi attachantes, même si leur rayon de braquage est comparable à celui d'un supertanker

- Je ne remercierai jamais assez Stéphane VALDANT d'avoir dessiné cette superbe moto à la ligne intemporelle qui sera toujours belle. Même si les rétros permettent seulement de vérifier que le génocide moustiquaire que nous sommes en train d'opérer, ne laisse pas trop de trace sur les coudes de notre blouson, et que la lueur des phares peut paraître un peu faible comparé à celle d'une bougie. Mais ces menus détails ne m'empêchent pas d'aimer passionnément cette moto.

- Merci à ceux qui ont créé et font vivre ce club merveilleux

- Merci aux membres du VCF pour leur accueil

- Merci à Bernard de m'avoir coaché tout au long de ce week-end

- Merci à mon équipe technique qui a su parfaitement régler mon ordinateur sans quoi ce papier n'aurait jamais vu le jour.

Sincères amitiés à toutes et à tous

Pontgibaud : samedi 21 octobre 18h30 :

Me serais presque fait engu...llé par le Prez lorsque j'ai eu l'idée de rameuter toute l'équipe, en train de donner sa chance aux produits locaux, bref le bar, pour prendre la direction du gymnase, où se tenait la réplique du stand Voxan au salon de Paris 1997 !

Attends... c'est qu'ils étaient deux, trois, ancien ou nouvel « élu » au bureau à vouloir se garder jalousement les Gardette et Valdant !!.. Hé, les égoïstes !! (Ce n'est pas toi à gauche NDLR !!!!)

A eux les secrets du bureau d'études, la validation de telle ou telle pièce, les confidences sur l'ambiance dans l'équipe, le pourquoi du comment, etc....

Le gymnase a pris tout d'un coup un air de 1789, version salle du jeu de Paume (c'est vrai qu'il y a eu beaucoup de mains serrées): pas question de mécontenter le peuple Voxaniste qui a su montrer sa déterminationle peuple face aux édiles !!

Devant le tollé général, notre bon Prez a fait montre d'une rare intelligence en admettant au final la présence de tous ces passionnés. De toute façon, il n'avait pas le choix !!



Tel un rouleau compresseur, le gymnase s'est rempli et Gardette et Valdant ont été assaillis de questions aussi diverses que : « et comment vous avez fait pour les pièces » ou encore « racontez-nous une Issoire » ...

Ce que toutes et tous attendaient depuis longtemps est devenu réalité par la volonté du bureau et un peu aussi celle de Jacques et Stéphane. Remerciements à tous !

Une bien belle rencontre, un beau week-end avec du soleil sur les visages et dans les cœurs et... en plus, je ne regrette rien :-))

V-Two

Cet Anniversaire cuvée 2017 fera date dans l'histoire du Club.....Galou

Hormis le fait habituel de retrouver tous les copains pour partager ce moment sincère de franche camaraderie.

Je mets l'accent sur la séquence émotion...

Effectivement la venue incroyable et quasi-inespéré du père fondateur Mr Jacques Gardette et de l'un des plus beaux coups de crayon de ces vingt

dernières années à savoir Mr Stéphane Valdant relèvent du fantastique...

Nous revenions de virée quelques « Djeun's » et moi-même et étions en train de discuter autour des motos au milieu du parc Mécanique quand apparait une Alfa-Roméo qui a bien du mal à se frayer un passage pour se garer au milieu des « Vox ».



Nous regardions avec insistance en direction de cette voiture se demandant ce qu'elle venait faire là...

Les portes s'ouvrent et nous apercevons ce que notre cerveau se refuse à croire...

Là, tout simplement Jacques Gardette et Stéphane Valdant apparaissent.

Ils ont l'air assez étonné de voir autant de motos...Ils s'avancent tranquillement vers nous, s'ensuit une poignée de main, un sourire.

Je suis dans mes petits souliers, et je crois que les copains aussi...

Enzo et Philippe sont là.

Nous les laissons tranquillement se diriger vers l'expo...



La nouvelle se propage et ce moment d'intimité entre les créateurs et leurs motos s'évapore doucement au profit d'une chaleur humaine de Voxanistes venant saluer les pères fondateurs.

S'ensuivra une soirée d'échange et de bonne ambiance comme à l'accoutumé mais ponctué par les yeux embués de certains ...

L'émotion était bien vive ce soir-là.

Un moment à jamais gravé dans ma mémoire.

L'aventure pour nous a commencé jeudi soir quand on a chargé les deux motos sur la remorque prêtée par Thierry Riquier. Puis réveil à 5 heures du mat vendredi car il y a 750 kms, Loon Plage, près de Dunkerque est un peu loin.



Mariekawette et moi avons décidé de passer par la route sans péages. Après 12 heures de routes et des détours suite à des routes en travaux, nous sommes arrivés à Pontgibaud, ou pas mal de monde était déjà arrivé, dont Dominique, un des autres nordistes en Street BLEU.

Nous avons pris possession de notre chambrée, ce soir on dormira l'un au-dessus de l'autre, sur des lits superposés.

Pendant l'apéro, Marie a sorti ses rillettes faites maison, j'espère que tout le monde a pu en profiter, l'année dernière c'était l'alcool de houlle que Marie avait ramené.

Il manque encore Deux nordistes qui ont fait un détour par Dijon et qui ont trainé un peu. Ils finiront par arriver mais assez tard, pas grave, il reste encore à manger pour eux.

Samedi, vas t y faire beau, pas beau, qui va avec qui et surtout où ?

Agnès nous suggère de la suivre, il ne pleut pas sur une petite bande d'auvergne et nous voici parti.



Bingo, il crachine, puis la pluie s'intensifie, notre petit groupe s'arrête pour mettre ses vêtements de pluie sauf deux irréductibles, deux courageux, Mariekawette et moi qui continuons en jean comme des braves, heu ... comme des boulets car on a laissé à Pontgibaud les pantalons de pluie.



Nous avons pu rallier Riom et son musée, trempés de partout. Ce musée, que dire, magnifique, fabuleux, extraordinaire, fantastique, et que dire des réserves que le proprio a ouvertes pour nous spécialement.

Samedi soir, surprise, la veille déjà, on avait aperçu un stand qui ressemblait à celui du salon de 97 avec entre autre un des protos Scrambler prêtés par Thierry Henriette, mais là, Jacques Gardette et Stéphane Valdant étaient présent, disponibles pour nous. Beaucoup d'émotion pour nous et combien de fois ils ont pu entendre des propos du style « merci d'avoir fabriqué mon jouet, nos jouets ».



Petite frustration pour moi, il y a trop de monde impossible de pouvoir discuter avec tous, l'anniversaire a eu trop de succès, tant mieux.

Pour finir cette soirée, je n'ai pas fini dans le lit du haut mais avec Mariekawette, on s'est serré, on a été sages et on a SUPER BIEN DORMI.

Dimanche matin, chargement des motos sur la remorque, beaucoup partent déjà, on s'étonne avec Marie, on sera combien au repas du midi? Mais finalement, ceux venus en voitures avec bien souvent leurs motos derrière eux sont resté mangé. Beaucoup moins de monde, beaucoup moins de bruit et de ce fait encore d'autres échanges avec ceux qui étaient présents.

Le retour se fera par l'autoroute avec le passage près de Paris avec ses bouchons.



Nous avons passé Marie et moi un excellent moment parmi vous tous. Les anniversaires sont tous différents mais tous d'une rare intensité pour moi, mon premier en 2009, je l'avais raconté comme la recherche d'un graal, il y avait eu la victoire de Manu au Moto-tour, le titre de la VX10 avec Thierry Sol mais aussi la fermeture provisoire de l'usine. Le deuxième en 2011 a été la découverte du musée VOXAN avec toute l'émotion qui entourait cet événement. Mon troisième a été l'année dernière ou j'ai emmené Mariekawette dans l'aventure extraordinaire de ces gaulois, tous fous comme moi de cette aventure Voxan et elle a compris la ferveur qui nous anime tous. Nous qui avons osé, contre vent et marée acheter une Voxan quand tout le monde autour de nous n'y croyait plu.

Vous avez fait comprendre à Mariekawette que l'aventure VOXAN est UNE GRANDE AVENTURE HUMAINE.

Merci aux gentils organisateurs de ce séjour fabuleux, on se retrouvera en Mai en Bretagne pour l'AG.

Allez les tiots biloutes, à bientôt dans ch'nooord quand vouzotes vous passez dans min coin.

L'anniv tout comme l'AG sont pour moi les 2 événements incontournables du VCF. Cette année c'est avec Jean Luc de l'Orne que je suis descendu en Auvergne. Après 2h d'échauffement depuis Cherbourg, j'ai retrouvé Jean-Luc chez lui à Athis de l'Orne.

Un bon café plus tard, nous avons mis cap au sud vers l'Auvergne avec nos deux café racer gris Gardette. Temps sec et petites routes nationales, rien que du plaisir. Après une pause casse-croûte nous avons retrouvé l'ami Mazden au sud de Tours.

Le jeune retraité descendait cette année en fourgon. Son abeille jaune en passagère. Nous avons repris notre route vers le sud et, après quelques erreurs de parcours, nous sommes bien arrivés à l'heure de l'apéro, après Mazden et après avoir croisé doc 36 qui nous a remis dans le bon sens.

L'anniv, comme toutes les manifestations du VCF, est l'occasion de retrouver les mordus du bitume, les fadas de nos belles motos françaises et les champions de la mauvaise foi. Le soir on retrouve les amis qui partagent notre passion addictive pour les Voxan

Samedi journée roulage avortée en raison d'un maudit virage plein de gravier et un café rouge chiffonné. Le pilote va bien, c'est le principal. La voxan'traide montre toute sa valeur, Ness qui vient avec la remorque et nous voilà dans le garage d'Hervé à Châteauguay à remonter la moto.

Comme par magie une platine repose pied et un demi guidon sont remplacés, trop fort le VCF.

Samedi soir, grand moment d'émotion avec messieurs Gardette et Valdant et tout le monde se retrouve à l'apéro dans une super ambiance "Joe bar team". On refait le monde et on partage des moments inoubliables.

Dimanche matin, les sacs sont sur les motos et en route pour 700 km. Nos belles ronronnent comme aux premiers jours dans cette remontée vers la Normandie. Je laisse Jean-Luc à Flers et

je fini la route seul. J'ai quand même le droit à un petit contrôle des papiers par la gendarmerie en arrivant dans la Manche rien de méchant en cette fin de dimanche après-midi.

Un super week-end comme chaque année, encore merci aux organisateurs et vivement L'AG 2018 à st Malo. Ce n'est qu'à 2h30 de Cherbourg et c'est à notre tour d'être organisateurs. En plus on se doit de faire mieux que les rascals du Limousin qui ont mis la barre très haut en 2016.



Vingt ans d'émotions

Quel sublime hommage nous avons tous vécu en ce weekend d'anniversaire. Fêter les 20 ans de la découverte de VOXAN au mondial. Pouvoir les voir, les toucher, les admirer, voire enfin les rêver dans nos garages c'était possible.

J'étais loin, par contre, d'imaginer que 10 ans de ma vie allaient être mis au service de cette marque, de ces hommes et femmes qui œuvraient comme moi, comme nous tous, pour que vive cette passion viscérale de rouler sur des motos françaises, mieux, auvergnates, fabuleuses et si généreuses en sensations. C'était si fort que l'Auvergne est devenue la Voxanie, le berceau de la passion...

Alors, lorsqu'Enzo a lancé l'idée de commémorer dignement cet anniversaire, comment ne pas essayer de continuer l'impossible, ce que le VCF, depuis le début de son histoire, a toujours relevé. Présenter les modèles phares de VOXAN les roadsters, les cafés gris et le fameux rouge « Gardette », ce n'était pas très difficile à trouver. Mais essayer d'avoir le prototype du Scrambler, cela n'a pas été une mince affaire ...

Mais la fête ne pouvait être sans la présence de la personne sans qui notre passion n'existerait pas ; Mr Jacques GARDETTE et, cerise sur le gâteau, le désigner des VOXAN, Mr Stéphane VALDANT. Dès leur arrivée à Pontgibaud, nous les avons conviés à venir au gymnase ; tout était parfait pour les accueillir, l'allée d'honneur de nos motos conduisant vers la salle transformée pour l'occasion en Temple Voxaniste.



Le silence le respect qui régnait dans ce lieu lorsqu'ils ont vu l'exposition de « leurs motos », je pense qu'ils n'imaginaient pas encore ce qu'ils allaient vivre avec nous pendant ces quelques heures. Et le mot Temple pris toute sa force lorsque vous êtes arrivés, silencieux, pour serrer leurs mains, les remercier avec toutes ces marques d'amitiés, d'égard et de révérence.

Dans le n°60 du V72° de passion, l'interview qui m'était consacrée finissait par mon regret de n'avoir jamais pu rencontrer Mr Jacques GARDETTE.



Citation de Phil :

*Un de mes grands regrets de l'époque du VCF historique et machin
C'est de ne jamais avoir pu rencontrer M. Gardette et M. Chevalier*

Maintenant je n'ai plus de regret et il me reste les merveilleux souvenirs et les émotions de ces 20 très riches années.

Quand on pense anniversaire du VCF, on pense dans un premier temps, c'est cool, je vais sortir la Voxan, qui n'a pas trop pris l'air ces derniers temps, faire une bonne virée pour y aller en essayant de pas trop s'taper d'autoroutes, s'arrêter sur le chemin vers 12h pour déjeuner au feeling, prendre son temps, c'est presque des vacances hein ?

Revoir les potes du VCF, goûter avec parcimonie la bière et les produits locaux, voir partager sa chambre avec des amis ronfleurs...Donc, on se prépare psychologiquement en commençant par donner un p'tit coup d'propre à sa bécane, resserrer vis et autres colliers qui se seraient desserrés à l'insu de notre plein gré (si, si, ça existe sur la Voxan...).

On vérifie son sac, la présence des quelques outils et petit matériel indispensables à une route sereine et décomplexée jusqu'au point de ralliement appelé pour cette anniv 2017 Pontgibaud répondit l'écho (c'est pour la rime, riche...)



On a du bol, pas trop d'flotte sur la tête pour y aller, un chouilla mais pas plus, on a mis la combine en profitant d'un abris bus mais c'était juste pour dire okazou ;o). Sinon, pas d'incident à signaler à part le Prez et un problème de peau, non de pot qui voulait jouer la fille de l'air -d'ailleurs vu de derrière ça fait bizarre un road avec un bout de peau qui pend, de pot qui pend, pardon, ça fait genre bitza à la sauce espagnole façon El Solitario celui qui fait des bécanes bizarre que l'on voyait dans la revue CR...Enfin tout ça pour dire que l'Guitou et l'Prez, ils avaient du fil de fer, surtout l'Prez (rapport à une autre histoire de pots), des pinces et tout l'bazar pour rattacher l'espiègle pendouillard.

J'en ai profité pour acheter des gâteaux, il était 16h l'heure de mon goûter, y'avait un Carrouf City (en pleine campagne, c'est dingue, non ?) et comme suis pas un ingrat, j'en ai proposé aux mécanos penchés sur leur besogne réparatrice.

Nous sommes arrivés à notre destination finale sans plus d'encombre, le fond de l'air est humide mais sans pluie, avons cependant un tout p'tit peu tourné dans Pontgibaud à la recherche de notre gîte dont l'entrée, malgré la signalétique VCF anniv, se dérobaient juste derrière deux tours médiévales, l'ancienne porte de la ville. Ah y'a des Vox garées un peu partout : Welcome at Home !!

Et puis on entame le rituel, classique : on s'gare, on coupe le V72, on lève la visière, c'est bien d'être arrivé !! J'pose le casque, vais saluer les présents sur le parking, les autres sont déjà à la buvette ;o). Puis il est temps de regarder, très important, ou on pieute et

avec qui !! ;o) D'ailleurs, à ce propos, l'expérience des AG et anniversaires Voxan auxquels j'ai participé ont imposé ceci : ne jamais oublier ses bouchons d'oreille !! C'est INDISPENSABLE pour qui veut une nuit paisible !! :o)

La Soufrière qu'elle s'appelait ma chambre : c'est marrant je venais de la gravir cette Soufrière juste il y a une quinzaine, et juste après Irma...Alors, voyons ça, 7 lits et je connais mes colocataires. Bon comme en colo quand on était gosse, on choisit son lit, enfin parmi ceux qui restent mais comme on est grand maintenant, on demande si on peut prendre celui ci ou celui là, ben c'est vrai y'en a qui aiment dormir en bas et d'autres en haut !!

Allez hop direction la buvette, c'est parti pour une p'tite bière, cette fois-ci ambrée ou blonde + les cahouètes, cochonnailles, spécialités fromagères diverses et variées amenées par des Voxanistes rompus à l'art de l'apéro bien comme il faut !!

Et puis, évidemment, avec son gobelet estampillé Voxan (of course) on va faire le tour des motos garées à l'extérieur, vu qu'il fait encore jour et qu'il ne flotte pas - faut pas déconner non plus, manquera plus qu'il pleuve dans ma bière, non mais- Y'a pas que des Voxan du reste ; de mon côté, je déambule, regarde toujours les p'tits détails, les axes d'amélioration, la « very personal touch ».

Puis dîner dans la grande salle, ça cause fort les Voxanistes !!! On papote de tout et de tout, de trucs de la vie de tous les jours, de Voxan, des p'tits maux liés à l'âge, de Voxan, des cons de politiques qui nous font ch..., de Voxan, de Johann Zarco, ça fait du bien de voir un français, on est pas chauvin les Voxanistes, on reparle de Voxan, si on avait plus de sous, de musique aussi ça c'est mon kif... :o)

Le lendemain, samedi, temps de chiotte sur l'Auvergne, fallait choisir la bonne virée proposée, celle où la pluie ne s'inviterait pas alors j'ai fait ma feignasse, (j'étais pas le seul ceci dit...). En plus, j'ai laissé le road au parking couvert ;o) puis suis allé aider à la déco du hangar pour la surprise du soir mais qui n'en était plus une puisque la venue de Jacques Gardette et de Stéphane Valdant avait été annoncée la veille au soir, par not' président aidé par la voix tonitruante de Pat91 !!

Le midi, p'tit resto d'la Chasse à Pontgibaud (y'en avait pas des milliers d'ouverts non plus) avec spécialités locales, charcutaille et tripoux pour moi. Dehors la pluie redoublait, le resto aurait presque pu s'appeler la Chasse d'Eau...Je pensais à celles et ceux qui se tapaient 200 bornes et + si affinités sous la flotte, j'ai regardé mon assiette, pris une bonne gorgée d'un vin sympathique, ai levé mon verre à leur santé et ai mangé tout mon tripou en pensant quand même (il fait souvent plus beau aux AG en mai qu'aux anniversaires fin octobre - presque une lapalissade...Après le café, on s'est engouffré dans la BM de Fil, direction Riom, à 25 bornes de Pontgibaud pour la visite d'un musée, le musée Baster, un collectionneur de ouf...

Y'avait d'la flotte à l'extérieur et de la buée à l'intérieur, Fil a mis l'chauffage, un cd de rock, et on a raconté plein de conneries pendant le trajet ; faut dire qu'on avait laissé la place à notre Prez devant qu'avait un peu l'genou en compote ; alors serrés comme on était l'Patrick, La Treille et vot' serviteur, on ne pouvait pas faire autrement que de se fendre la pipe...

Au musée, on a été rejoint par plein de Voxanistes (des secs aux très mouillés), c'était entrées réservées aux Voxanistes, cool, merci au sieur Durandal qui se reconnaîtra. Le musée Baster c'est une p'tain de collection de motos mais pas que... T'imagines, tous les jours, tu prends une moto différente pour aller faire un tour...ou un side...

Moi tous les jours, c'est l'DR650 et le...DR 650. Le road c'est pour les grandes occasions ;o)

On a bien kiffé le musée, les appareils photos ont crépité, tu soulèves une bâche une Ferrari, une autre bâche, encore une Ferrari, une Rolls dans un coin, des tracteurs aussi :o)



Puis il a fallu pensé à rentrer car fallait accueillir les invités de marque, mettre les motos comme à la parade dans la cour du gîte, tout ça, tout ça...

En fin d'après-midi, avec le repas, discours à la buvette, applaudissements fournis, séquence émotion avec l'histoire de Voxan... Gardette c'est quand même grâce à lui mais pas que, hein, que la Voxan a existé et que l'on pause nos fesses dessus depuis !!

Repas en immersion Voxaniste pour Gardette et Valdant. Tout était réuni pour une soirée de clôture réussie, le vin, le public rigolard et festif, moins la bouffe...Mais on a fait avec.

Retour à la buvette, il restait des quelques zakouskis de la veille, ça tombait bien, j'avais l'estomac qui gargouillait encore un peu, et hop un ticket, et hop une bière, un autre, une autre couleur, on fait ses dernières emplettes estampillées VCF ou Voxan, on tape encore un peu beaucoup la causette avec les amis et direction le volcan de Guadeloupe pour la dernière nuit. Encore quelques vanes histoire de se marrer avant de se pager, les bouchons d'oreille et hop, dodo.

Faut dire qu'après une première nuit chaloupée, vu la solidité ou plutôt la légèreté des lits superposées prévus pour des minos de 10 ans, notre bon Prez a préféré mettre son matelas direct par terre et éviter une nuit de près dans un monocoque dans l'atlantique nord. Et le pire c'est qu'il dit avoir bien dormi.

Dimanche matin, petit déj au réfectoire, fait frais dehors mais le ciel est avec nous (c'est pour dire qu'il est plutôt bleu que gris et que c'est de bon augure pour la remontée vers la capitale). Mon road a couché à l'intérieur du hangar - oh le fourbe penserons certains et ils auront raison... ;o)

On fait chauffer la brêle, on dit au revoir aux potes voxanistes et à la prochaine fois!!!

Retour à 7 motos avec pauses pipi, essence, clope, pipi, pizza, bière, pipi, clope, essence.

Ça roule !!!! et juste un doigt de flotte mais on devait être sur la tranche des nuages, juste à la périphérie, le côté droit de la moto brumisée, le côté gauche au sec...Ainsi va la vie d'un voxaniste en goguette !!!

Que représente Voxan pour moi ? Que dire...

D'abord c'était un espoir ! Quand on a vu sortir cette marque, avec son slogan « Motos pour connaisseurs », on a vu renaître l'histoire de la moto française, si riche par le passé et si anecdotique aujourd'hui. Ces Voxan, elles étaient à la fois Françaises ET elles avaient de la gueule. Une vraie création, un vrai concept nouveau, conçues avec de vraies idées nouvelles. J'étais en admiration devant ce cadre qui regroupait autant de fonctions différentes (cadre, mais aussi boîte à air, bêche à huile, fixation du bras oscillant...). C'était une vraie réussite technologique, dans une robe à la fois belle et originale. Bref, elle avait tout pour réussir !

On allait à nouveau avoir la possibilité de rouler sur une moto française et d'en être fier !

Au printemps 2001, j'ai craqué pour un Café Racer, rouge « Gardette » (ndlr : les plus beau évidemment). Comment vous faire partager mon bonheur... Peut-être en vous racontant que le premier week-end, je suis allé manger une crêpe ! Wouaaahhh quelle anecdote ! Oui je sais, je raconte super bien. NB : la crêpe, je suis allé la manger à Etretat, ben oui, on ne va pas acheter ses merguez à Oslo ! ...et j'habite à côté d'Albertville en Savoie. Faites chauffer Mappy ou Via-Michelin, vous comprendrez mieux. Ensuite, j'ai bouffé des km sans être jamais rassasié. Je suis même allé jusque dans le Sud Marocain avec. Je ne suis pas sûr que le continent africain ait vu beaucoup d'autres Voxan.

Deux ans et demi et 45 000 km plus tard, un petit bruit suspect m'a poussé à changer de moto, mais pas de marque, surement pas ! J'ai fait reprendre le Cafra et je suis reparti avec un Scrambler. Bien marrant celle-là aussi. Avec son empattement plus court et son moteur encore plus coupleux, le pneu avant roulait moins souvent que son homologue arrière.

Mais deux ans plus tard, le drame. Je passe chez mon concessionnaire favori, et là je la vois, seule, toute triste au fond du magasin. Personne ne l'avait rachetée. Oh, j'ai bien essayé de regarder ailleurs, de détourner les yeux. Mais mon petit cœur n'a pas résisté et j'ai craqué, à nouveau, j'ai racheté mon Café-Racer.

La suite ? A quoi bon remuer le passé. Un Street a pris quelques temps la place du Scrambler. Puis je n'ai gardé que le Cafra. Mais lui, il est toujours là, prêt à bondir, même avec son deuxième tour de compteur déjà bien entamé.

Après plus de 16 ans de dépendance et pas loin de 200 000 km en tout, ma Voxanite ne m'a pas lâchée. J'ai bien essayé de m'inscrire aux « Voxaniques Anonymes », pardon au « Voxan Club de France », mais ça a été encore pire.

Ah ben justement, tiens ! Parlons-en du VCF. Ah ben merci ! Une belle bande de bras cassés ! Tous plus tordus les uns que les autres ! Et en plus ils bouffent ! Tout mon budget saucissons y est passé.

Mais quand même, quel plaisir de se retrouver à chaque rendez-vous. De plus, cette année, nous avons eu l'immense honneur de rencontrer M. Gardette en personne, fondateur de la marque et Stéphane Valdant, ze designer of ze Café-Racer, la plus belle, quoi (je me répète ? ah bon...). Il y avait pour ce 20è anniversaire de la marque, une émotion toute particulière. Merci aux organisateurs pour la surprise ! Quant aux organisateurs de la météo, mon jugement sera plus nuancé, le budget crème solaire n'a pas été trop bousculé.

A bien y regarder, même en cumulant deux week-end par an depuis 2001, on n'a pas vécu longtemps ensemble. On n'a pas non plus forcément grand-chose en commun, en dehors de cette foutue moto. N'empêche qu'à chaque fois, on se retrouve avec le même bonheur, comme pour une cousinade.

Mais c'est ça en fait, on est une famille ! Merci à tous, je vous embrasse tendrement.

(...Ah non, pas toi, tu piques !)

Anniversaire VCF 2017

Départ de Toulouse le vendredi avec le side, une semaine après le moto tour, je sens que la route va être longue jusqu'à Pontgibaud... Après l'effort, le réconfort : j'arrive à la fin de l'apéro, juste le temps de dire bonjour à tout le monde et c'est l'heure de passer à table.

La soirée se passe forcément bien, ça parle Voxan, mécanique et moto tour, et puis... la « charade » est gouleyante !

Finalement guidé par mon ventre, je suivrai Daniel et William qui connaissent un bon resto, tant pis pour les nuages noirs dans notre direction. De toute façon, les Voxan ça roule par tous les temps...

Et ça valait le coup de braver la pluie, puis le brouillard épais, puis la pluie pour arriver à ce fameux resto : le ventre plein, se lever de table fût difficile.

Etape café à deux pas du resto chez une connaissance de William et nous voilà reparti en direction de Pontgibaud.

On aligne les motos devant le gymnase. Et à l'intérieur, une réplique du salon de Paris '97 ! Me revoilà vingt ans en arrière, à quatorze ans, devant les photos de Moto Journal ! Café Racer, Roadster et proto Scrambler à portée des yeux !

Et ce n'est pas fini, Messieurs Jacques GARDETTE et Stéphane VALDANT sont là en personne pour partager ces moments avec nous ! Quel motard peut dire qu'il a rencontré le créateur et le designer de sa moto ? et avoir eu la chance d'échanger quelques mots ?

La soirée se passe forcément au moins aussi bien que la veille, ça parle Voxan, mécanique et moto tour... et qu'il commence à faire bien frais aussi... et puis... la « charade » est toujours gouleyante !

Merci à tous ceux qui ont rendu ce week-end possible, encore du bon boulot et encore tellement de bons moments !

Vive Voxan. Vive le VCF !

Après une nuit de sommeil bizarrement calme en cette saison de reproduction des tronçonneuses et autres débroussailleuses, le choix de l'itinéraire de la balade du jour reste difficile. Les routes sont belles partout, on ne peut pas en dire autant des prévisions météo.

Laure, privé de repose pied passager, montera avec moi dans le panier.



Et pour clore, je l'espère provisoirement, cet anniversaire, je laisse la parole à nos deux invités.

Stéphane VALDANT

Nous arrivons avec Jacques sur le lieu de rassemblement de l'anniversaire, et là c'est déjà Noël, en mieux : jamais nous n'avons été en présence d'autant de Voxan rassemblées ! La dernière fois que nous avons vu un lieu dédié à ce point à notre moto, c'était à Issoire, dans l'usine.

Ça sent la passion à plein nez, et la suite de la soirée ne mentira pas. Les Voxanistes nous font un accueil chaleureux et généreux, nous échangeons sur nos expériences et souvenirs respectifs en même temps que nous découvrons avec émotion la reconstitution du Salon de la Moto 1997. C'est l'occasion de retrouver une rareté : la toute première maquette du Scrambler, dessinée par l'anglais Glynn Kerr.

Je croyais tout connaître de ces motos que nous avons voulues belles et performantes, mais cette soirée j'ai été moi même surpris, pas seulement de tomber sous le charme de cette présentation, mais surtout de rencontrer de nombreux fidèles qui vivent la marque au quotidien, et la portent avec conviction. Et là je comprends mieux pourquoi il se dit que sous leur blouson bat un cœur en forme de V à 72° !

Et c'est ce que je retiendrai de ce bel anniversaire du VCF : vingt ans après le premier Salon, la marque Voxan est toujours vivante !

Merci.

Et les mots de Jacques GARDETTE,

**Quelle fut ma surprise ce soir-là, de vous voir tous rassemblés comme il y a 20 ans. La même ferveur, le même attachement à cette marque que j'ai tant porté dans mon cœur.
Vous m'avez fait beaucoup de bien.
Merci à vous tous et j'espère à très bientôt.
Jacques**

**Vous m'avez donné envie d'acheter un café racer.
Ce que j'ai fait.**

Et cette action en dit beaucoup plus qu'un long discours

Remerciements

Une page dédiée pour les remerciements, car sans investissements matériels et humain, rien n'aurait été possible.

Et malgré tous les efforts, certains seront oubliés, toutes nos excuses par avance

Sylvain Badoc pour le choix de ce lieu d'hébergement avec un lieu couvert pour l'exposition des motos.

Les « locaux », Laure Pallanche en tête pour toute l'organisation

Christian Rougerie pour le prêt des podiums

Valéry Esbelin pour le prêt de son Roadster jaune

Jacques Morel pour le prêt de son roadster gris

Didier Calet pour le prêt de son Café Racer gris

Sébastien Pallanche pour le prêt de son Café racer rouge

Et bien sûr Thierry Henriette pour le prêt du proto Scrambler

Gaël Ledebt et Denis Mazurais pour le matériel d'exposition du club,

Kevin Sion pour le livre d'or, recueil de vos photos et textes,

Patrice Brunet pour la compilation des 72° de passion (V72) ainsi que

Franck Margerin pour la photo de couverture et

Jean-Pierre Boisard pour la 4^{ème} de couverture

Tous ceux qui se sont relayés pour tenir le bar

Polo, Arverne, Jacquot, Tripou, Ness, Laure, VolcanMax, Patrice ...

Didier Calet pour la boisson (Bière Charade)

Agnès Pelte et Gilles Evrard pour la boutique

Et bien sûr nos deux invités Stéphane Valdant et Jacques Gardette